Autour de la conservation et de la valorisation du patrimoine métallique de l'industrie en Guyane : un projet de rencontres scientifiques et techniques

Philippe Goergen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/3427>

DOI : 10.4000/insitu.3427

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Goergen, « Autour de la conservation et de la valorisation du patrimoine métallique de l'industrie en Guyane : un projet de rencontres scientifiques et techniques », *In Situ* [En ligne], 8 | 2007, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/3427> ; DOI : 10.4000/insitu.3427

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Autour de la conservation et de la valorisation du patrimoine métallique de l'industrie en Guyane : un projet de rencontres scientifiques et techniques

Philippe Goergen

Figure 1

Machine à vapeur américaine, 1820-30. Habitation sucrière Vidal (Montdélise). Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 1 Au cours de sa mission en Guyane en septembre 2005, Patrick Léon, conservateur en chef à l'Inspection générale des musées de France, avait souligné le caractère exceptionnel du patrimoine industriel de l'Approuague, fleuve de l'Est guyanais, dont le « fleuron » est une machine à vapeur de la firme anglaise Fawcett, Preston & Co, datée de 1820-30, et restée *in situ* et sans protection aucune sur une ancienne habitation de la commune de Régina. Outre le patrimoine rhumier bien décrit¹, il rappelait également que l'ensemble abondant de machines-outils et autres machines à vapeur susceptibles d'enrichir les collections de l'Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw devait être mieux documenté et restauré (**fig. n° 1**).
- 2 Parallèlement, le récolement du patrimoine mobilier inscrit à la liste supplémentaire des Monuments historiques révélait l'état de conservation alarmant du mobilier métallique inscrit en 1992 et 1993 : une drague aurifère (1923), une petite locomotive à vapeur (1930-50) et deux machines à vapeur (1820-30) sur l'Habitation sucrière Vidal à Rémire-Montjoly.
- 3 Il incombait donc au conseiller pour les musées autant qu'au conservateur des antiquités et des objets d'art (CAOA) de solliciter l'intervention de spécialistes pour étudier ce patrimoine et ses archives en Guyane et en métropole, pour établir un véritable diagnostic sanitaire assorti de préconisations de conservation et d'entretien, pour concevoir un programme de restauration et enfin pour réfléchir à sa mise en valeur.
- 4 C'est ainsi que fin 2006, les contacts pris au cours de l'année avec des institutions scientifiques et culturelles, des laboratoires, des universités et des écoles débouchent sur des propositions concrètes de recherches, d'actions de conservation ou de valorisation et sur au moins deux constats : l'histoire du progrès des techniques (dans une civilisation qui l'a longtemps érigé en modèle et en étalon universel) ainsi que la médiation de la machine pourraient constituer une introduction aux relations économiques entre la métropole et ses anciennes colonies sur un mode moins passionné.
- 5 Par ailleurs, les machines du XIXe et XXe siècles présentes en Guyane dépassent le cadre sucrier et rhumier dans lequel le patrimoine d'Outremer est trop souvent contraint pour ouvrir plus largement à l'histoire de la maîtrise de l'énergie en général et à d'autres activités comme l'orpaillage ou la distillation du bois de rose.
- 6 Avant d'aborder les démarches patrimoniales en cours de programmation, présentons sommairement les différents objets qui les ont suscitées car ces lignes n'ont d'autre ambition que d'ouvrir le champ à d'autres initiatives scientifiques ou conservatoires.

Le patrimoine métallique guyanais. Etat des lieux

Les objets mobiliers inscrits sur la liste des Monuments historiques

- 7 Ils couvrent deux activités industrielles importantes dans l'histoire économique de la Guyane : l'exploitation de la canne à sucre et l'orpaillage. Aucun projet de conservation et de valorisation n'est actuellement prévu pour ce patrimoine protégé.

Barrage de Petit-Saut, base Hydreco, Sinnamary

- 8 Les machines protégées du barrage de Petit Saut ont été collectées par une mission archéologique avant la mise en eau. Elles sont posées sur une dalle de béton, la locomotive est (mal) abritée sous un auvent, la drague est au soleil et à la pluie.

- La locomotive de la gare Tigre²

Figure 2

Locomotive de la gare Tigre. Goergen, Philippe
© CAOA Guyane, 2005.

Sans marque, elle a été utilisée en 1930-1950 vers les placers aurifères de Saint-Elie (**fig. n° 2**).

- 9 Malgré un traitement appliqué et minutieusement décrit en 1994 par le Laboratoire d'Archéologie des Métaux de Nancy-Jarville (sablage, une couche primaire, deux couches de protection)³ la machine s'est fortement corrodée sans que personne ne juge nécessaire de s'en alarmer.
- 10 Les débords de toiture de l'abri ne protégeant pas l'engin de la pluie latérale, la partie gauche exposée de la machine est nettement plus dégradée que la partie droite (**fig. n° 3**). Certaines parties externes du châssis présentent une corrosion feuilletée en écailles sur toute l'épaisseur (**fig. n° 4**).

Figure 3

Locomotive de la gare Tigre : détails de corrosion. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

Figure 4

Locomotive de la gare Tigre : détails de corrosion. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 11 Les bielles, roues et d'autres pièces mécaniques sont nettement rouillées avec disparition partielle des couches de traitement, présence de cratères et de géodes (fig. n° 5).

L'ensemble de la machine est piqué, sans que la peinture encore en place permette d'évaluer l'ampleur de la dégradation (fig. n° 6).

Figure 5

Locomotive de la gare Tigre : détails de corrosion. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

Figure 6

Locomotive de la gare Tigre : détails de corrosion. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- La drague aurifère à godets de la Courcibo (affluent du fleuve Sinnamary)⁴

Cette drague qui a fait l'objet d'une description mécanique assez fine par les archéologues a été assemblée en 1909 et utilisée jusqu'en 1923 (**fig. n° 7**).

Figure 7

Drague aurifère à godets de la Courcibo, barrage de Petit-Saut. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 12 Ses éléments ont été démontés et rapportés en 1993. Après un bref séjour sous hangar, ils sont exposés à la pluie depuis 1994 environ. Le revêtement originel de la drague a entièrement disparu. La corrosion est homogène, le feuilletage sur certains godets paraît irrémédiable (**fig. n° 8**).

Figure 8

Drague aurifère à godets de la Courcibo, barrage de Petit-Saut : détail des godets. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 13 Non protégés de l'environnement et de leur propre corrosion, les éléments les plus représentatifs de cette machine requièrent une mise à l'abri urgente pour leur conservation, notamment un moteur horizontal à deux cylindres, des godets, des engrenages, etc.

Figure 9

Drague aurifère à godets de la Courcibo, barrage de Petit-Saut : relevé technique, SRA Guyane.
Goergen, Philippe

© CAO Guyane, 2006.

- 14 Aujourd'hui, seuls des relevés techniques de 1994 permettent d'appréhender les dimensions « colossales » de la machine et de comprendre le fonctionnement de tous ces éléments entreposés sans aucune précaution conservatoire ni médiation scientifique (fig. n° 9).

Habitation sucrière Vidal (Montdélèce), Rémire-Montjoly⁵

- 15 Le dernier débroussaillage datant de 2001, deux jours ont été nécessaires pour dégager la machine à vapeur anglaise la plus proche de l'ancien moulin à bestiaux des plantes épiphytes qui la recouvraient entièrement⁶ (aracées, broméliacées, pipéracées notamment). Car bien que le site soit très bien étudié (suite à une fouille conduite par Y. Leroux entre 1984 et 1988⁷) et emblématique, il n'est malheureusement pas entretenu régulièrement.
- 16 Relativement bien conservées malgré leur exposition permanente aux intempéries et aux changements climatiques, les deux machines à vapeur sont corrodées de manière homogène mais sont encore lisibles même s'il ne semble plus question de pouvoir rendre leurs pièces mobiles. La machine américaine reste à l'ombre sous de grands arbres, tandis que la machine anglaise est maintenant exposée directement au soleil et à la pluie. Outre ces deux machines, il faut également rapporter la présence de vingt-cinq marmites (ou chaudières) à sucre⁸ et de deux broyeurs métalliques verticaux de l'ancien moulin à bestiaux qui en comportait trois.

- La machine à vapeur Smith de Dartford

Datée de 1823, elle a été traitée vers 1992 avec un produit non encore identifié (fig. n° 10).

- 17 L'enduit noir présente des soulèvements par la rouille un peu partout et notamment sur les pièces les plus petites et les plus complexes (**fig. n° 11**).
- 18 Les grandes surfaces plates semblent moins altérées que les petites pièces, à l'exception de la face latérale droite du cylindre (**fig. n° 12**).

Figure 10

Machine à vapeur Smith, Dartford, 1823. Habitation sucrière Vidal (Montdélise). Goergen, Philippe
© CAOA Guyane, 2006.

Figure 11

Machine à vapeur Smith, Dartford, 1823. Habitation sucrière Vidal (Montdélise) : détails de corrosion.
Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

Figure 12

Machine à vapeur Smith, Dartford, 1823. Habitation sucrière Vidal (Montdélise) : détails de corrosion.
Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

Figure 13

Machine à vapeur Smith, Dartford, 1823. Habitation sucrière Vidal (Montdélise) : détails de corrosion.
Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 19 Juste à côté de la machine, la chaudière galbée (non dégagée du fait d'un nid d'abeilles installé dans le cylindre et conservé vivant par ailleurs pour son rôle protecteur) était déjà percée par la rouille en 1992 (**fig. n° 13**). Il faut signaler la similitude technique chaudière-machine avec le site de la Garonne évoqué plus loin.

- La machine à vapeur américaine^{9 10}

Elle n'a reçu aucun traitement mais à première vue la différence de conservation des pièces traitées et non traitées n'est pas énorme et pose la question de l'efficacité et de la fiabilité à moyen terme du traitement des métaux en milieu humide. La chaudière en partie chemisée semble en bon état pour la partie visible (**fig. n° 14**). Cette machine viendrait peut-être de l'Approuague. Il faudra peut-être se demander quel est le rôle réel des mousses, algues et autres bio-films qui recouvrent les machines en milieu humide (**fig. n° 15**).

Figure 14

Machine à vapeur américaine, 1820-30. Habitation sucrière Vidal (Montdélise) : détails de corrosion et bio-films. Goergen, Philippe

© CAO Guyane, 2006.

Figure 15

Machine à vapeur américaine, 1820-30. Habitation sucrière Vidal (Montdélise) : détails de corrosion et bio-films. Goergen, Philippe

© CAO Guyane, 2006.

Exemples de mobiliers dont l'acquisition est envisagée par l'Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw (Régina)

- 20 L'Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw sur la commune de Régina, au bord du fleuve Approuague, est installé dans un ancien comptoir marchand et une ancienne scierie. Acquis par la municipalité, les bâtiments ont été restaurés en 1998-1999 et le lancement de l'étude pour le projet scientifique et culturel du musée a démarré en 2000. Les travaux d'aménagement muséographique sont en phase d'achèvement et le poste de responsable en cours de création. Le musée s'est donné pour vocation de présenter l'histoire du territoire communal (2^e commune de France par sa superficie) qui a connu l'agriculture sur polder à partir de 1778, l'exploitation du café, du coton, du cacao, du sucre, la découverte de l'or en 1855, l'exploitation du balata rouge (*Manikara bidentata*) pour son latex et finalement la distillation du bois de rose (*Aniba Rosaeodora*, Ducke) de la fin du XIX^e siècle jusque vers 1970.

- L'ensemble des machines de sciage

Il est encore à sa place sous le hangar depuis 1930 pour les pièces les plus anciennes : scie circulaire sur rail de coupe Corley Mfg (fig. n° 16), raboteuse Pony, scie à balancier Anthon, pompe à eau, embrayage, le tout actionné par une machine à vapeur de la fin du XIX^e siècle des établissements Weyher & Richemond, de Pantin¹¹ (fig. n° 17).

Figure 16

Scie circulaire sur rail de coupe Corley Mfg, Régina, 1961. Goergen, Philippe
© service musées, DRAC Guyane, 2006.

Figure 17

Machine à vapeur Weyher & Richemond (Pantin), fin XIXe siècle, Régina. Goergen, Philippe
 © service musées, DRAC Guyane, 2006.

- 21 Beaucoup de petites pièces ont été volées mais beaucoup de mécanismes sont encore mobiles, peu corrodés et lisibles dans leur fonctionnalité. Les lignes d'arbres de transmission sont encore en place. A ce matériel fixe s'ajoute un tracteur de débardage de marque Lanz, vraisemblablement modèle HR6 bulldog. Le matériel de sciage et le tracteur viennent d'être sélectionnés et doivent être très prochainement nettoyés et lubrifiés par les services municipaux sous le contrôle du Laboratoire de recherche et restauration des musées de France.
 - 22 Le statut légal des objets suivants n'est pas encore déterminé non plus que leurs place et rôle dans le projet scientifique et culturel de l'Ecomusée. La protection au titre des Monuments historiques ou l'inscription dans les collections des musées de France n'ont pas tout à fait les mêmes conséquences, notamment en terme de contrôle et de soutien financier à la restauration et à la présentation. Les statuts intermédiaires, du type collection scientifique ou d'étude, sont aussi à considérer.
 - 23 La polarisation de l'Ecomusée sur le patrimoine industriel a rapidement entraîné l'intérêt de particuliers comme d'entreprises. Des dons ont été faits dès 2006 : un petit broyeur à roucou et canne de marque Brissonneau & Frères, Nantes (1868)¹², un ensemble de torréfaction-broyage du cacao ou encore des machines anciennes du Centre Spatial Guyanais. Ces exemples, dont les deux derniers sont rapidement présentés ci-dessous, ainsi que les motivations qui suscitent leur préservation attestent de l'intérêt des Guyanais de souche et des résidents pour la conservation des témoins de l'histoire locale.
- L'ensemble de transformation du cacao**

Récemment rapporté¹³ au musée, il comprend un torréfacteur à boule utilisé pour les fèves de cacao, sans marque visible, un moulin Greiss-Hermann (**fig. n° 18**) (modèle Pelletier 1839, très proche du broyeur utilisé en série à la chocolaterie Menier de Noisiel¹⁴) (**fig. n° 19**), et un moteur Deville.

Figure 18

Moulin à chocolat, Greiss-Hermann, Régina. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

Figure 19

Moulin à chocolat, modèle Pelletier, 1839. Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale (SEIN) n° CCCCXXI, 1839. Goergen, Philippe
© CAO Guyane, 2006.

- 24 Leur état de conservation est assez contrasté ; la partie inférieure du torréfacteur a partiellement disparu par corrosion mais les mécanismes supérieurs restent mobiles (**fig. n° 20**).

Figure 20

Torréfacteur à boule, Régina. Goergen, Philippe
© service musées, DRAC Guyane, 2006.

- 25 Les entretiens avec le dernier propriétaire n'ont pas encore permis d'identifier l'origine ni de dater précisément la fabrication du torréfacteur : aucun brevet français entre 1802 et 1900. Le principe de la boule est signalé comme courant dans Roret, 1919¹⁵ mais l'illustration de cet ouvrage montre un foyer maçonné cubique et non un foyer cylindrique composé d'un sandwich de tôle de fonte emprisonnant des briques réfractaires. On sait cependant que cet appareil a été utilisé à Cayenne entre 1940 et 1950 pour torréfier des fèves de cacao de l'Approuague. C'est donc très naturellement qu'il trouve sa place à l'Ecomusée du même nom. Conservées sous abri jusque vers 2002, ces machines ont été exposées à la pluie jusqu'à leur rapatriement sous le hangar du musée de Régina en mars 2006.

- Le don du Centre Spatial Guyanais

Il consiste en deux machines à vapeur de la marque déjà citée Weyher & Richemond (Pantin) (fig. n° 21), sœurs jumelles sur le plan technique, mais moitié plus petites, donc moins puissantes, que celle déjà en place sous le hangar du musée - une petite locomotive à vapeur à voie étroite (fig. n° 22) non encore identifiée mais que les archives du Centre Spatial Guyanais devraient permettre de documenter - une grue de berge sur l'Île Royale enfin (fig. n° 23), que des raisons de sécurité obligent malheureusement à déplacer et dont la construction date sans doute du milieu du XIXe siècle (cf planche de MM. Georges, Père et fils) (fig. n° 24).

Figure 21

Locomotive Weyher & Richemond (Pantin), vers 1900. Centre spatial guyanais, Kourou. Goergen, Philippe

© CAO Guyane, 2006.

Figure 22

Locomotive à vapeur. Centre spatial guyanais, Kourou. Goergen, Philippe

© CAO Guyane, 2006.

Figure 23

Grue de berge, Île royale, Cayenne. Goergen, Philippe
© CAOA Guyane, 2006.

Figure 24

Grue-balance de berge par MM. Georges, Père et fils. Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale (SEIN) n° CCCCLXXVIII, 1849. Goergen, Philippe

© CAOA Guyane, 2006.

- 26 Avec son pivot de 2 mètres de long, reposant sur une crapaudine et enterré dans un puits maçonné, ce sont les moyens de la Légion qui seront sans doute mobilisés prochainement pour la dépose et le transport de la grue, là aussi avec l'accompagnement technique du Laboratoire de recherche des monuments historiques.

Le patrimoine « *in situ* »

- Les vestiges de la rhumerie Belus, Régina

Datant de 1910 environ, le moteur à vapeur Kainscop¹⁶ qui possède encore son régulateur (fig. n° 25), ainsi que l'autre petit moteur à vapeur (fig. n° 26) et le moulin à canne à sucre américains de marque Buffalo Force & Co, NY (fig. n° 27), ont été utilisés pour le rhum jusque dans les années 1960, puis pour la distillation du bois de rose jusque 1970.

Figure 25

Vestiges de la rhumerie Belus. Moteur à vapeur D. Kainscop, vers 1910, Régina. Goergen, Philippe
© service musées, DRAC Guyane, 2005.

Figure 26

Vestiges de la rhumerie Belus. Moteur à vapeur Buffalo Force & Co, vers 1910, Régina. Goergen, Philippe

© service musées, DRAC Guyane, 2005.

Figure 27

Vestiges de la rhumerie Belus. Moulin à canne à sucre Buffalo Force & Co, vers 1910, Régina. Goergen, Philippe

© service musées, DRAC Guyane, 2005.

- 27 Relativement bien conservés malgré leur exposition aux intempéries, ils sont corrodés de manière homogène et restent tout à fait lisibles même si les pièces ne sont plus mobiles. La question se pose aujourd'hui de savoir si cet ensemble doit être abrité sur place par un auvent et intégré dans un circuit du bourg ou s'il doit rejoindre les autres machines de l'Ecomusée. Les considérations économiques seront, bien sûr, des facteurs déterminants dans le choix qui sera fait.

- Habitation sucrière la Garonne (dite Habitation Besse), Régina¹⁷

Différents éléments à peu près en place sont encore observables aujourd'hui : une machine à vapeur Fawcett, Preston & Co, Liverpool, type Watt & Boulton (1830 environ), machine semi-fixe à colonnes, cylindre et régulateur manquants (le régulateur était littéralement perché au-dessus du chapiteau du côté du volant d'entraînement) ; un broyeur à canne à sucre entier (Fawcett, Preston & Co), même s'il est partiellement démonté (**fig. n° 28**) ; deux chaudières anglaises de même forme que celle de l'Habitation sucrière Vidal (Montdélice) (**fig. n° 29**) ; une quarantaine de marmites en fonte de différentes tailles et une cuve de décantation. L'ensemble, en assez bon état même s'il est hors d'usage, confère à ce site de la Garonne une valeur patrimoniale de tout premier ordre.

Figure 28

Moulin à canne à sucre Fawcett, Preston & Co, Liverpool, 1820-30. Habitation sucrière la Garonne, Régina. Goergen, Philippe

© service musées, DRAC Guyane, 2005.

Figure 29

Chaudières. Habitation sucrière la Garonne, Régina. Goergen, Philippe

© service musées, DRAC Guyane, 2005.

- 28 L'aménagement pour la visite à une heure trente de pirogue du bourg de Régina a été plusieurs fois défendu et programmé : un projet a été présenté par l'Office National des

Forêts, un autre par l'Agence régionale d'urbanisme et d'aménagement de la Guyane. Cependant, contre les convictions écomuséographiques de maintien du patrimoine dans son environnement et d'aménagements muséographiques hors les murs, la dégradation des conditions de sécurité sur le secteur et sur la rivière en particulier (trois assassinats en moins d'un an), la recrudescence du pillage des sites pour revente des matériaux concassés au poids ainsi que les difficultés logistiques incitent aujourd'hui malheureusement à réviser les ambitions à la baisse, et à envisager de rapatrier certains éléments de cette pièce essentielle du patrimoine guyanais au bourg.

Perspectives de recherches

- 29 A la suite des rencontres suscitées autour des machines rapidement présentées ici, des démarches ont été lancées et des actions se mettent en place, quelques-unes dès 2006, d'autres encore en cours de programmation pour 2007. Ces propositions, évidemment appelées à évoluer, expriment du moins la conviction forte et de plus en plus largement partagée¹⁸ que la pérennité d'un projet patrimonial repose sur un partenariat technique, scientifique et économique inscrit dans la durée.
- 30 C'est ce que la commune de Régina et son Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw essayent aujourd'hui de mettre en place avec le soutien de l'Etat et des collectivités territoriales en élargissant le projet scientifique et culturel initial.
- 31 La commune de Régina, en effet, sur les conseils du laboratoire d'archéologie des métaux de Nancy-Jarville, vient de solliciter le Laboratoire de recherche et restauration des musées de France (C2RMF) pour une étude en conservation préventive de ses machines. L'étude, qui pourrait porter notamment sur la nature des matériaux et leur corrosion selon les configurations de conservation (taux de salinité, type d'exposition climatique, type d'environnement végétal), devrait être relayée localement par le Laboratoire molécules et matériaux en milieu amazonien (L3MA) de l'Université Antilles-Guyane (UAG). Cette collaboration pourrait déboucher sur l'élaboration de références en matière de conservation métallique en milieu tropical humide.
- 32 Les étudiants de la licence professionnelle « productions industrielles » de la même UAG, dans le cadre de leurs travaux de stage, pourraient effectuer des relevés techniques des machines, les transcrire en 3D avec animation et éventuellement intervenir en usinage de certaines pièces. De telles perspectives pédagogiques constituent une collaboration précieuse pour un musée.
- 33 Le Service départemental de l'architecture et du patrimoine de Guyane (SDAP) a rappelé que l'ensemble de ces travaux pouvait avoir des retombées intéressantes en matière de gestion de l'architecture métallique telles que la halle de Cayenne, l'ancienne gare de Saint-Laurent du Maroni ou encore le bain de l'île Saint-Joseph.
- 34 Sur le site de la Garonne, commune de Régina, une fouille archéologique de l'habitation est programmée au premier semestre 2007 avec un professeur et des étudiants de l'Université de Haute-Alsace ; elle visera entre autres à comprendre l'organisation générale du site, à en restituer les systèmes techniques et agricoles, à récupérer le petit matériel significatif encore en place.
- 35 En lien avec le conservateur des antiquités et des objets d'art et l'inspection des musées de France, l'intervention de l'Université de Haute-Alsace portera également sur la valeur

patrimoniale des machines guyanaises par rapport à l'ensemble existant en Europe et dans les Départements et Territoires d'Outre-Mer.

- 36 A cet effet, le conservateur des antiquités, auteur de ces lignes, a déjà pu rassembler ce qui a trait à la vapeur et à l'exploitation de la canne à sucre dans le bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale entre 1802 et 1900¹⁹. Il a également réalisé sur place un rapide recensement estival des marques de machines à vapeur, de moulins à canne et autres broyeurs présents en Martinique et en Guadeloupe²⁰. Ce travail, bien sûr à compléter, montre une forte présence anglaise et française, et dans une moindre mesure américaine. Il rappelle également, si nécessaire, le fait que les Antilles-Guyane, avec les autres Départements et Territoires d'Outre-Mer, possèdent un héritage mécanique métropolitain commun (qui a d'ailleurs bien souvent disparu en métropole). Il souligne encore que la circulation des marques et des machines constitue autant d'histoires singulières qui éclairent les économies locales mais les inscrit en même temps dans un contexte géographique mondial.
- 37 Le projet scientifique et culturel de l'Ecomusée pas plus que la scénographie du chantier « aménagements muséographiques » en cours d'achèvement ne prévoyaient la place donnée aujourd'hui aux « grosses machines ». C'est pourquoi le maire de Régina a invité des étudiants de l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP) à investir leurs six mois de stage annuel sur la mise en valeur du patrimoine industriel communal. L'école, qui avait déjà co-piloté le premier projet scientifique et culturel validé en 2001, a répondu favorablement et travaillera sur la conception du parcours industriel et de l'éclairage sous le hangar, sur la mise en valeur de l'ensemble du quartier lié historiquement à la scierie et sur l'insertion des différents sites industriels dans un sentier d'interprétation. Bien entendu, ce travail devra intégrer les contraintes liées à la conservation des machines et pourra notamment s'inspirer des sites remarquables de la Martinique et de la Guadeloupe voisines.
- 38 La municipalité de Régina pourra assurer la logistique de l'ensemble de ces opérations. L'Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw, porteur de projet, devra garantir la médiation de ces recherches et la diffusion de leurs résultats.

Figure 30

Machine à vapeur Fawcett, Preston & Co, Liverpool, type Watt & Boulton, 1830 environ. Habitation sucrière la Garonne, Régina. Goergen, Philippe

© service musées, DRAC Guyane, 2005.

- 39 En Guyane, les premières démarches de connaissance du patrimoine industriel ont été suivies de peu de mesures de protection ou de conservation susceptibles de garantir la pérennité de témoins, devenus pourtant extrêmement rares, des premières étapes de l'industrialisation. Il faut donc souhaiter que la démarche dans laquelle s'engage l'Ecomusée de l'Approuague permettra de mobiliser les compétences et les énergies en faveur de la valorisation de ce patrimoine industriel. C'est d'ailleurs l'une des ambitions de cette note d'appel en faveur du patrimoine guyanais de l'industrie que de contribuer à un projet qui devrait susciter de nombreux et nouveaux travaux (**fig. n° 30**).

NOTES

1. CAZELLES, Nathalie. **Sucre et rhum en Guyane (milieu XVIIe siècle - milieu XXe siècle)**. Enquête thématique nationale, MCC, SRI, DRAC de Guyane, 2002. Une partie de ce travail est restituée sur les 42 notices de la base Palissy <http://www.culture.gouv.fr/documentation/palissy/accueil.htm>
2. Arrêté d'inscription du 02/12/93.
3. FORRIERES, Claude. **Rapport d'intervention sur la locomotive à voie étroite de Gare Tigre**. Laboratoire d'archéologie des métaux, Nancy-Jarville, 1994.
4. Arrêté d'inscription du 08/09/92.
5. Voir dans la base Mérimée : notice IA97300230.

6. Voir dans la base Palissy : notice IM97300242.
7. LEROUX, Yannick. L'habitation Vidal, premier chantier archéologique industriel de Guyane. **Nouvelles de l'archéologie**, octobre 1989, n° 3, p. 36-39 ; et plus généralement sur l'histoire coloniale : LEROUX, Yannick. **L'habitation guyanaise sous l'ancien régime, étude de la culture matérielle**. Paris : EHESS, 1994, 3 tomes, 863 pages.
8. Voir dans la base Palissy : notice IM97300244.
9. Une contradiction subsiste dans les dossiers de la CAO A car cette machine est tantôt donnée pour une Fawcett, Preston & Co, Liverpool (qui envoie aux Antilles des machines pour le sucre dès 1813), tantôt pour une Smith de Dartford. En reprenant la chronologie des échanges épistolaires relatifs à la modernisation des habitations (document de compilation non signé dans le dossier de la CAO A), il semble qu'une première commande de la fonderie Fawcett, Preston & Co ait fait naufrage en 1821 au large de l'Angleterre. La seconde commande aurait été adressée à la fonderie Smith. Reste cependant à expliquer la présence d'engrenages Fawcett, Preston & Co sur ce site de Vidal...
10. Voir dans la base Palissy : notice IM97300243.
11. Un modèle assez proche est présenté en élévation longitudinale dans FIGUIER, Louis. **Les merveilles de la science ou description des inventions scientifiques depuis 1870 : supplément à la machine à vapeur**. Paris : Librairie Furne, Jouvot et Cie éditeurs, 1890 (1867-70), p. 64.
12. L'histoire, les activités et le rayonnement de cette entreprise sont décrits dans un article de E. Robineau à paraître.
13. Avec les conseils de François Mirambet, LRMH et sous le contrôle du conseiller pour les musées.
14. CARTIER, Claudine, JANTZEN, Hélène. **La chocolaterie Menier, Noisiel : Seine-et-Marne**. Paris : APPIF, 1994 (coll. Images du patrimoine, n° 120).
15. Encyclopédie - Manuel Roret. **Nouveau manuel du confiseur et du chocolatier contenant la description des meilleurs procédés et appareils**. Cardelli, Lionnet, Clémentot, Malepeyre et Villon. Nouvelle édition augmentée par Henri Blin. Paris : L. Mulo, 1919 [1838,1865]. Cet ouvrage est consultable à la bibliothèque Fornay sous la référence « cacao et chocolat, manuels », 12° K 21 115, 1919.
16. Entreprise J. Fr Berge & David Kainscop, LENS.
17. Voir dans la base Palissy (dans le champ « Edifice de conservation » : Habitation sucrière Besse) : IM97300227.
18. C'est notamment l'un des propos majeurs des deux rencontres récentes du Centre historique minier de Lewarde : 1) **La conservation du patrimoine technique et industriel**, actes du colloque national organisé par le Centre historique minier de Lewarde les 6, 7 et 8 mars 2002. Lewarde : Editions du Centre historique minier de Lewarde, décembre 2002. 2) **Gestion et conservation du patrimoine technique et industriel**. Séminaire de l'Institut national du Patrimoine, coordination Claudine Cartier et Luc Fournier, 3-5 juillet 2006, Lewarde.
19. Je remercie ici très chaleureusement pour leur accueil et leurs précieux conseils MM. Serge Benoît et Gérard Emptoz qui ont bien voulu m'ouvrir les portes de cette institution et m'y guider.
20. Pour la Guyane, ce recensement a déjà été très largement initié par Nathalie Cazelles et présenté dans l'ouvrage déjà cité note 1.

RÉSUMÉS

L'inscription au titre des Monuments historiques ne garantit pas la pérennité du patrimoine mobilier métallique de Guyane. Des premières machines à vapeur anglaises des années 1820 jusqu'aux appareils de sciage et de distillation du bois de rose des années 1970, en passant par un torréfacteur et une grue de berge de 1850 ou une drague aurifère de 1925, le patrimoine industriel guyanais a besoin d'un projet comme celui dans lequel s'engage l'Ecomusée municipal d'Approuague-Kaw, à Régina, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Guyane.

Although metallic objects belonging to the industrial heritage of Guyane have been protected as historic monuments, this statutory protection by no means guarantees their survival. British steam engines dating from the 1820s, 1970s sawing machines and distillation equipment for rosewood, a roasting machine, an 1850s dockside crane and a bucket dredger for gold prospecting... these are the objects of Guyane's industrial heritage. They need a project such as the one now being launched by the municipal ecomuseum of Approuague-Kaw, at Regina, with the support of the regional cultural directorate.

INDEX

Mots-clés : drague aurifère, engins de levage, industrie du rhum, industrie sucrière, machine à vapeur, patrimoine industriel, torréfaction

Keywords : cane sugar industry, crane, gold dredger, industrial heritage, roasting machine, rum production, steam engine

AUTEUR

PHILIPPE GOERGEN

Conseiller pour l'ethnologie et les musées. Conservateur des antiquités et des objets d'art.
Direction régionale des affaires culturelles de Guyane. philippe.goergen@culture.gouv.fr